FOIRE AUX OUESTIONS:

« Mes parents disent que je suis matérialiste, c'est peut-être faute de rencontrer dans la matière ce Dieu-amour dont vous me parlez mais que je ne vois pas! » (Etudiant en Histoire, 24 ans.)

« Matérialiste » : on est "matérialiste" en philosophie quand on ne reconnaît que la matière comme réalité. On est "matérialiste" dans la pratique de la vie quand "on ne pense qu'à ce qui est matériel", c'est-à-dire à ce qui tombe sous la prise de nos sens, ne prêtant aucune attention à tout ce qui est de l'ordre de l'invisible, de l'inaudible, de l'impalpable, qui, pourtant, soit dit tout de suite en passant, joue, depuis qu'on sait quelque chose des sentiments et des raisonnements humains, un rôle non négligeable dans l'Histoire. Mais laissons de côté ces considérations (qui sont de la plus grande importance) pour en venir plutôt à ce que vous trouvez à dire à vos parents quand ils vous jugent "matérialiste"! "C'est peut-être faute de rencontrer dans la matière ce Dieu-Amour dont vous me parlez, mais que je ne vois pas".

Ce que l'on peut répondre à cela, c'est que l'expérience quotidienne nous montre que nous ne voyons pas toujours nous-mêmes ce qu'un grand nombre d'autres voient parce qu'ils n'ont pas leur vue altérée ou parce qu'ils passent un plus de temps à scruter le paysage,... les choses. Ce n'est pas parce que l'on ne voit pas soi-même une chose dans le monde qu'on peut affirmer qu'elle n'existe pas. Il est prudent, avant de risquer une telle affirmation de se demander si l'on a bien fait ce qu'il faut pour savoir réellement ce qui est bien là.

Je pense que, ce que vous voulez dire, c'est que le Dieu (dont on dit avec raison qu'Il est Amour, car, par définition, Il ne peut être que cela) ne se manifeste pas tel quand Il laisse se produire dans Sa Création, comme c'est souvent le cas, tout ce qui s'y passe de triste, pour ne pas dire de sinistre et de révoltant. Pourtant, même ce qui est du domaine des catastrophes dites "naturelles", nous savons aujourd'hui qu'elles ne sont pas sans liens étroits avec les choix des humains faits dans la non prise en compte de leurs conséquences faute d'information ou d'élémentaire prudence. Le Dieu en qui nous croyons, les Chrétiens, mais aussi beaucoup de gens qui aboutissent par le raisonnement à l'affirmation de l'existence de Dieu, est Quelqu'un qui ne peut qu'aimer Ses créatures, qui ne peut que vouloir leur bien et y travailler sans cesse, mais dans le respect absolu et constant de leur liberté. Nous pensons que nous sommes au monde pour nous diriger vers un avenir qui est merveilleux mais que nous ne pouvons pas l'atteindre en faisant n'importe quoi, en nous dispensant de nous servir, à fond et tout le temps, de l'équipement (nos "facultés", nos "capacités") dont nous avons été pourvus pour nous conduire en tout. Dieu ne peut être l'Amour sans nous laisser toujours toutes nos responsabilités à prendre.

Père Bernardet Diocèse d'Aire et Dax